

Art, créations, cultures	Art, espace, temps	Arts, états et pouvoir
Arts, mythes et religions	Arts, techniques, expressions	Arts, rupture, continuité

Andrew Niccol (1964 – actuel)

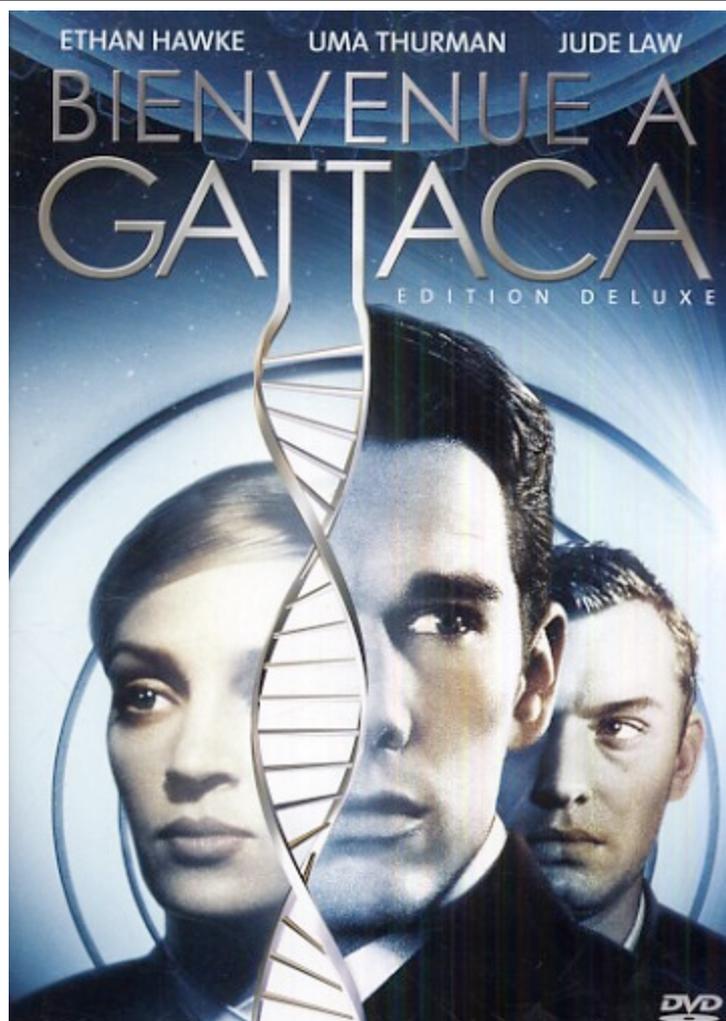
**De l'Antiquité
Au IX^e
siècle.**

**Du IX^es. à
la fin du
XVII^e
siècle.**

**XVIII^e et
XIX^e
siècle.**

**Le XX^e
siècle et
notre
époque**

Années
2000



Bienvenue à Gattaca. Film de science-fiction sorti en 1997

Arts de l'espace	Arts du langage	Arts du quotidien
Arts du son	Arts du spectacle vivant	Arts du visuel

Brève biographie de l'auteur :

Andrew Niccol est né en 1964 à Paraparaumu (Nouvelle Zélande).

Après ses études, Andrew Niccol s'expatrie sur Londres pour travailler dans la réalisation. Durant 10 ans il va produire des films pour la publicité. Puis il décide de partir pour Hollywood afin de pouvoir, enfin, réaliser des longs-métrages. Son premier scénario (**The Truman Show**) attire de nombreux producteurs, mais la réalisation échappe à Niccol. L'argent récolté par la vente du scénario lui permettra de réaliser et produire Bienvenue à Gattaca qui sortira avant The Truman Show. Depuis Niccol a réalisé ou écrit d'autres films à succès comme Simone, Lord of War, Le Terminal, ...

Contexte (historique, social, artistique ... :

L'art et le cinéma de science fiction, en particulier, sont rarement liés à la science tout court et pourtant... En 1996 le **clonage de la brebis Dolly** est une révolution dans la science et la société, ouvrant un grand débat de société sur l'éthique et la génétique. A cette époque les études génétiques et les grands travaux sur le séquençage de l'ADN et du génome humain ont débuté. Le clonage de Dolly est une étape de plus dans la maîtrise de la génétique. Les médias se mettent à rêver d'un avenir sans maladie. Des sectes comme les **Raëliens** promettent la possibilité de clonage humain et d'immortalité. De nombreuses sociétés se créent pour cloner et redonner vie aux animaux de compagnie. En 2014 la société Américaine **GenePeaks**, propose de **choisir et le sexe et les gènes de son futur enfant** pour limiter les risques de maladie.

Analyse de l'œuvre

Bienvenue à Gattaca est réalisé après la publication du clonage de **la brebis Dolly en 1996**. Le film présente un avenir dans lequel la génétique contrôlerait notre vie. Le métier de chaque individu serait fonction de ses capacités génétiques. La société ne voulant pas investir de l'argent dans la formation de personnes pouvant mourir précocement. Toute la société est contrôlée, les risques évalués et l'avenir de chaque individu est déjà écrit. Dans ce monde parfait, semblable à celui d'**Aldous Huxley dans le meilleur des mondes**, qu'on peut voir comme utopique ou cauchemardesque, le film raconte l'histoire d'un homme Vincent (Ethan Hawke), dont l'ADN n'a pas été modifié, qui se bat pour réaliser ses rêves contre une société qui le condamne à des tâches subalternes à cause de ses gènes. Vincent va donc tricher et se faire passer pour qui il n'est pas pour réaliser son rêve. Dans cette société ultra surveillée et aseptisée, qui n'est pas sans rappeler **1984 de Georges Orwell**, les traces de la contrefaçon de Vincent sont repérées. C'est le frère de Vincent, issu de la sélection génétique qui va enquêter sur ce délinquant génétique.

Le film se démarque des autres œuvres de science fiction, dans le sens où il n'emploie pas les codes du genre. Le film ne présente rien de futuriste et peut être transposé à n'importe quelle époque rendant le futur décrit dans le film encore plus proche de nous. Les véhicules sont de simples voitures au design un peu vieillot et qui ne font pas de bruit laissant supposer une propulsion électrique (ou différente), les costumes et les coiffures des personnages sont neutres et par voie de conséquence intemporel. La notion de contrôle est accentuée par l'uniformisation et l'inexpressivité des personnages. Le décor présente une quasi-absence de décors naturels. Le film est tourné dans le **centre municipal du comté de Marin (San Rafael, Californie) réalisé par l'architecte américain Frank Lloyd en 1957**. Qui présente des alternances de lignes droites et de lignes courbes et de grands espaces aseptisés. Tout dans le film évoque le contrôle mais aussi rend ce futur proche de nous

Dans ce film Andrew Niccol pose la question de la place de l'individu et de la science dans la société. Plus qu'un simple film de science fiction, le film nous mets face à un dilemme. Si nous avons le choix de laisser la nature faire ou de limiter les risques de maladies pour nos enfants que ferions-nous ? Par ailleurs, contrôler la nature est-ce vraiment possible ? La science doit-elle contrôler notre avenir ou être un outil pour nous aider ?

Andrew Niccol prend clairement parti dans son épilogue. La génétique ne dicte pas notre avenir et la volonté est plus forte que la génétique. Le film se termine par un plan avec un asiatique et un noir mettant en évidence la pluralité génétique des êtres humains.

On peut penser que ce film est un pamphlet contre l'eugénisme qu'a pratiqué les états unis jusque dans les années 1970 en stérilisant des individus jugés inaptes à la vie en société et qui est justifié dans le film **Tomorrow's Children en 1932**.

Œuvres liées :

Art génétique, art cellulaire, bio art.

Regard du scientifique, SVT :

Aldous Huxley décrit un monde parfait dans le meilleur des mondes dans lequel l'Homme est produit en laboratoire en fonction de ce qu'on veut faire de lui, comme des robots.

Au début du 21^{ème} siècle des poissons fluorescents ont été fabriqués sur le même principe qu'Alba (marque déposée GloFish, *to glow* = luire et *fish* = poisson) : l'introduction d'un gène synthétisant une protéine fluorescente donne à ces poissons des zébrures de couleurs rouge, verte et orange.